

Zitierhinweis

Weis, Monique: Rezension über: Meinhard Pohl / Bernd Walter / Maarten van Driel (Hg.), Adel verbindet – Adel verbindet . Elitenbildung und Standeskultur in Nordwestdeutschland und den Niederlanden vom 15. bis 20. Jahrhundert/Eliteforming en standscultuur in Noordwest-Duitsland en de Nederlanden van de 15e tot de 20e eeuw, Paderborn: Schöningh, 2010, in: Francia-Recensio, 2011-4, Frühe Neuzeit - Revolution - Empire (1500-1815), heruntergeladen über recensio.net

First published:

<http://www.perspectivia.net/content/publikationen/francia...>



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Maarten van Driel, Meinhard Pohl, Bernd Walter (Hg.), Adel verbindet – Adel verbindet. Elitenbildung und Standeskultur in Nordwestdeutschland und den Niederlanden vom 15. bis 20. Jahrhundert/Eliteforming en standscultuur in Noordwest-Duitsland en de Nederlanden van de 15e tot de 20e eeuw, Paderborn, München, Wien, Zürich (Ferdinand Schöningh) 2010, 295 S. (Forschungen zur Regionalgeschichte, 64), ISBN 978-3-506-76901-5, EUR 38,00.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Monique Weis, Bruxelles

Ce recueil d'articles à la fois varié et cohérent résulte de la coopération entre historiens allemands et néerlandais au sein d'un réseau d'études sur la noblesse (Deutsch-Niederländischer Arbeitskreis für Adelsgeschichte). Pour comprendre et étudier la noblesse aux temps modernes et à l'époque contemporaine, il faut en effet adopter un point de vue interrégional, voire international. Les réalités aristocratiques étaient par définition européennes, ou du moins transfrontalières; celles du Saint-Empire/de l'Allemagne et des Provinces-Unies/Pays-Bas se prêtent tout particulièrement à une approche comparative, étant donné que les liens, échanges et interdépendances furent importants à travers les siècles, dans les domaines politique et économique, mais aussi sur les plans culturel et religieux. Lorsqu'il s'agissait de gestion des propriétés, d'alliances matrimoniales ou de service militaire, les frontières ne jouaient qu'un rôle réduit. Ce constat vaut autant pour les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles que pour des périodes plus récentes, même si, à certains moments-clés de l'histoire, des attitudes de repli sur soi, liées à la confessionnalisation des sociétés, au renforcement des structures étatiques ou à l'émergence de nations en quête d'homogénéité, ont parfois entravé les interactions entre noblesses.

Le chapitre introductif, dû à l'historien allemand Bernd Walter, un des directeurs du projet, campe en détail le cadre historiographique et méthodologique de la *Adelsforschung* dont lui-même et son équipe se réclament. L'historien néerlandais Willem Frijhoff enchaîne avec un bon aperçu de la culture noble, de ses ambitions et de ses réalisations, dans l'Europe de la première modernité. Beaucoup de contributions à ce volume bilingue (allemand et néerlandais) dont le titre »Adel verbindet« (ou »Adel verbindet«) est vraiment très évocateur, se penchent sur des sujets assez spécifiques, tels des familles aux ramifications binationales (cf. Wolfgang Löhr sur les Bylandt et leurs conflits interfamiliaux), le poids du livre et de la littérature dans la culture noble (cf. l'article de Helmut Tervooren), les moyens de communication utilisés par les nobles en Allemagne du Nord au XIX^e siècle (cf. l'article de Silke Marburg) ou encore les apports de la noblesse aux développements industriels en Westphalie à partir du XVIII^e siècle (cf. l'article de Manfred Rasch).

Les rapports de la noblesse au pouvoir politique sont au centre de plusieurs études et traités pour toutes les périodes, de la fin du Moyen Âge (cf. Dieter Schleier sur »Adel und Amt« dans la région du Bas-Rhin aux XV^e et XVI^e siècles) jusqu'à aujourd'hui (cf. Yme Kuiper sur la noblesse dans l'État et la nation des Pays-Bas au XX^e siècle). Quelques textes proposent des études à cheval sur les deux

pays ou même à l'échelle européenne, comparant par exemple la manière de construire de manière aristocratique en Empire et aux Pays-Bas aux XVII^e et XVIII^e siècles (cf. l'article de Ben Olde Meierink) ou l'importance des objets dans la vie de la haute noblesse (cf. Heike Düselder, »Von den Menschen und den Dingen in den ›hochadelichen häusern‹ – das Adelshaus als Ort europäischer Geschichte«).

L'ouvrage collectif se clôt sur un bilan fort intéressant des recherches récentes concernant le XX^e siècle (Eckart Conze, »Adel, Staat und Gesellschaft im 20. Jahrhundert«). À travers ce bilan, l'auteur s'attarde notamment sur le rôle de la noblesse allemande dans les régimes politiques successifs, de l'empire de Guillaume II à la République fédérale, en passant par la république de Weimar et le régime national-socialiste. L'article de Conze fait suite au passionnant travail de comparaison auquel s'est livré Jaap Dronkers pour retracer le recul de l'homogamie au sein de la noblesse en Allemagne, en Autriche et aux Pays-Bas au XX^e siècle. Au terme d'une étude quantitative très poussée, Dronkers conclut que ce recul a été plus fort dans l'aristocratie néerlandaise. Au-delà de son angle d'approche interrégional, le recueil d'article »Adel verbindet – Adel verbindet« enrichit considérablement les études sur la noblesse en Europe. Ses apports méthodologiques seront très utiles à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la culture et à l'influence aristocratiques depuis le XV^e siècle et jusqu'à nos jours.